

# L'ESG obtient l'EQUIS

Céline Séguin

L'École des sciences de la gestion (ESG) vient d'accéder au club sélect des grandes institutions de management en obtenant la prestigieuse accréditation EQUIS de l'European Foundation for Management Education (EFMD). À ce jour, seulement une cinquantaine d'institutions, réparties sur les cinq continents, ont réussi à décrocher un tel label de qualité. Un bel exploit pour l'ESG qui se voit ainsi reconnue comme pôle d'excellence sur le marché international de l'enseignement de la gestion. L'événement devrait être annoncé officiellement le 8 avril, lors d'une cérémonie réunissant le premier ministre Bernard Landry, ainsi que des représentants des milieux académiques et du monde des affaires.

## Un projet mobilisateur

Pour le doyen de l'ESG, Jean Ducharme, l'accréditation EQUIS (acronyme pour *European Quality Improvement System*) représentait un enjeu majeur. «Nous voulions que la formation dispensée à l'École réponde aux critères de qualité les plus élevés. Or, on peut s'autocongratuler longtemps, cela n'a pas la même portée que le verdict d'un organisme d'accréditation externe, reconnu pour ses standards internationaux exigeants. Toutefois, il fallait la concertation de tous les acteurs pour assurer le succès de l'entreprise. L'accréditation EQUIS est ainsi devenue un projet rassembleur et mobilisateur qui a permis de faire bouger les choses, dans divers domaines, pour le plus grand bénéfice de l'École et de ses partenaires. On a parfois besoin d'un levier externe pour apporter les changements qui s'imposent.»

Selon le professeur Michel Librowicz, responsable du dossier EQUIS à l'UQAM, il était impératif que l'École se soumette au processus d'évaluation. «Nous évoluons dans un environnement hautement compétitif. Ainsi, l'École des hautes études commerciales a reçu l'agrément EQUIS il y a quelques années déjà. D'autres institutions, dont Concordia, sont reconnues par des organismes d'accréditation nord-américains. Nous ne pouvions pas demeurer en reste, il nous fallait cette reconnaissance internationale. Alors, depuis trois ans, on s'y est préparé de pied ferme.» Après avoir précisé son statut et sa mission, bonifié ses programmes, haussé son taux de diplomation, dynamisé la recherche, développé de nouveaux liens avec le milieu des affaires et favorisé l'internationalisation, l'ESG a vu enfin ses efforts récompensés.

Dans son rapport, le comité d'auditeurs externes s'est dit fort impressionné par les réalisations de l'Université. L'ESG, peut-on y lire, occupe aujourd'hui une place déterminante et unique sur la scène montréalaise, répondant tant aux besoins du milieu des affaires qu'à ceux de la relève à la recherche de perspectives de carrières stimulantes. Une dizaine de critères d'excellence ont fait l'objet d'une évaluation, notamment, la mission et le développement de l'institution, le calibre des étudiants et des professeurs, l'innovation pédagogique, ainsi que la qualité des programmes et de la recherche. D'autres indicateurs, comme la contribution à la communauté, les ressources financières et matérielles, les liens avec le monde des affaires, la formation continue et l'internationalisation sont aussi pris en compte. Pour être accréditée, l'institution doit faire bonne figure dans tous ces domaines.

## Les bienfaits de l'évaluation

L'accréditation EQUIS, de préciser M. Ducharme, est profitable à l'École d'abord parce qu'elle amène l'institution à recentrer ses stratégies sur les indicateurs et les critères de qualité, mais aussi, par la reconnaissance internationale qui lui permet d'accroître son rayonnement, et son attrait, au Québec comme à l'étranger. «Nos forces ont clairement été identifiées et reconnues, que ce soit en matière de formation, de recherche ou de contribution à la communauté. C'était d'autant plus important que certaines caractéristiques de l'ESG, comme le nombre élevé de programmes courts, suscitaient chez nous certaines craintes, mais le comité a jugé que l'École répondait ainsi aux besoins du milieu et assumait pleinement sa mission.»

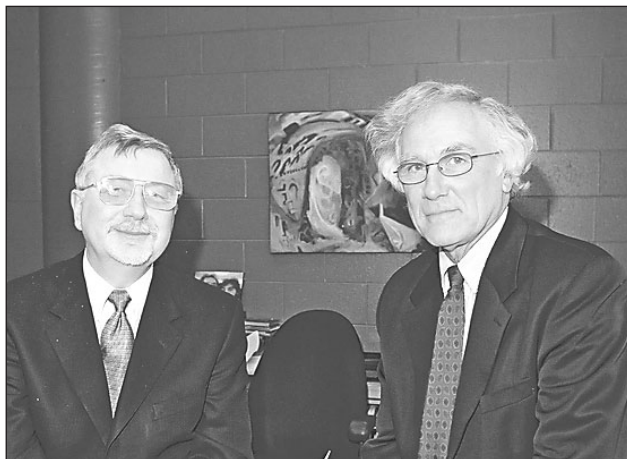


Photo : Michel Giroux

## MM. Michel Librowicz et Jean Ducharme de l'École des sciences de la gestion.

L'ESG n'entend pas pour autant se reposer sur ses lauriers, car EQUIS vise une amélioration continue. «Nous avons des conditions à remplir pour obtenir l'accréditation, nous devons en rencontrer d'autres pour qu'elle soit maintenue. On y travaille déjà.» D'ici trois ans, d'expliquer MM. Ducharme et Librowicz, des objectifs très précis devront être atteints. Le premier, doter l'École d'une plus grande autonomie de gestion. Des discussions concernant la révision des statuts de l'ESG seraient d'ailleurs en cours. Le second, concerne la transparence financière. «Qu'est-ce qu'on génère? Combien on coûte? Qu'est-ce qui nous revient? C'est lié à l'objectif précédent.» Enfin, troisième condition, mettre en place une stratégie de développement international claire et cohérente. «Les gens de l'EFMD sont inquiets face au calibre de certains de nos partenaires étrangers. Ils considèrent qu'il est préférable de miser sur la qualité plutôt que sur la quantité. Un comité vient donc d'être formé, à l'École, afin d'examiner la situation et de proposer une stratégie plus globale et concertée.»

Du côté européen, l'accréditation EQUIS constitue «la» référence en matière de certification de la qualité de la formation. Du côté nord-américain, c'est l'AACSB, soit *The Association to Advance Collegiate Schools of Business*. Voilà la prochaine étape que s'est fixée le doyen de l'École des sciences de la gestion. Grâce aux efforts déjà consentis et aux correctifs envisagés, la voie, dit-il, est presque toute tracée. «D'ici là, il nous faudra stopper l'hémorragie au sein du corps professoral. L'École a perdu d'excellents professeurs qui se sont fait offrir de véritables ponts d'or ailleurs. C'est un phénomène qu'il nous est impossible de contrer, pour l'instant, car nous ne disposons pas de la marge de manœuvre nécessaire. Certains seraient prêts à revenir, de nouveaux candidats pourraient être recrutés, mais pour cela, la question des salaires hors taux doit être réglée. C'est vital pour le développement de l'École et l'atteinte de sa mission d'excellence», de conclure le doyen.

## Les grandes étapes

- Soumission d'une demande pour le processus d'accréditation EQUIS (mars 2000);
- Visite d'un représentant de l'EFMD (juin 2000) et confirmation de l'éligibilité de l'ESG-UQAM (juillet 2000);
- Ajustement aux standards internationaux et production d'un rapport détaillé (*Self-Assessment Report*) sur l'ensemble des activités et caractéristiques de l'École (août 2000 à mai 2001);
- Envoi du rapport «*Self-Assessment*» (juillet 2001);
- Visite du comité d'auditeurs de l'EFMD (audit du 4 au 6 septembre 2001);
- Rapport d'évaluation et octroi de l'accréditation EQUIS (novembre 2001).

L'UQAM, le 8 avril 2002